

à destination de ports américains. Les arrivages à New-York, l'an dernier, excédèrent de 2,000 ceux de l'année 1858.

*Quest. 16.* Quels seraient, selon vous, les moyens les plus efficaces d'augmenter le chiffre d'une émigration productive vers le Canada?—Je suggérerais dans ce but d'envoyer des agents dans les Iles Britanniques, munis de données correctes sur les avantages qu'offrent ce pays aux personnes qui se proposent d'émigrer, leur indiquant la valeur de la main-d'œuvre, le prix des terres dans les districts partiellement établis, et dans les territoires non établis; le coût et la nature des choses nécessaires à la vie; la certitude pour les artisans et les journaliers de trouver de l'emploi; la qualité et la fertilité du sol; les principales cités; la distance des marchés; la proximité des églises et des écoles; et la garantie de s'y assurer une aisance facile. Je recommanderais surtout à ces agents de ne pas leurrer l'émigrant de l'espoir de réaliser une fortune en un moment, espoir chimérique qui engendre les regrets les plus amers, et qui plus que tout le reste contribue à déprécier la réputation de notre pays aux yeux du public anglais. Ces agents devraient être bien munis des cartes des districts nouvellement arpentés, et se guider dans toutes leurs actions d'après des instructions rédigées avec grand soin par le gouvernement.

En réponse à la dernière partie de la question: Je pense qu'il est décidément très mal d'induire les émigrés à s'établir sur les terres en bois debout, la première année; la raison en est qu'ils sont tout-à-fait incapables de se servir des instruments d'agriculture dont nous faisons usage en ce pays, et qu'ils ne connaissent pas la manière de cultiver dans la forêt; avant que d'essayer ce système, il est de toute nécessité qu'ils le connaissent. Mais après une année d'expérience, je ne saurais trop fortement recommander qu'on leur donne tous les encouragements possibles pour les initier à la culture, entr'autres des concessions gratuites. Et je pense qu'en adoptant ce plan, 2,000 colons peuvent annuellement s'installer sur les terres incultes de la vallée de l'Ottawa.

28 mars 1860.

*Hugh Allan*, écuyer, entrepreneur de la ligne canadienne des paquebots-poste, appelé et interrogé :

(Par le Président.)

*Quest. 17.* Combien avez-vous transporté de passagers jusqu'au St. Laurent dans le cours de la dernière saison; et combien y en avait-il d'inscrit pour les Etats-Unis? —3,841.

*Quest. 18.* Avez-vous un état des arrivages à Portland?—Oui.

Passagers,	Répartition.		
	Canada.	Etats-Unis.	
Cabine. 325	Entrepont. 587	596	316

*Quest. 19.* Quelle est la proportion de vos prix pour les passagers de l'entrepont comparée à celle des prix des lignes Glasgow et Galway?—Nos prix pour les adultes sont de £7 7s. 0d. sterling. Ce sont les mêmes que ceux de la ligne Glasgow, je pense. Les prix annoncés par la ligne Galway sont aussi les mêmes que les nôtres; mais je crois que cette ligne a l'habitude d'opérer des réductions, ou de payer le passage des émigrants depuis le point de départ jusqu'à Galway. Nos prix pour les passagers *viâ* Québec à Liverpool en été, et *viâ* Portland en hiver, sont de £8 8s. 0d., les mêmes que la ligne directe, ou la ligne Inman de Liverpool à New-York.

*Quest. 20.* Quelle comparaison pouvez-vous établir entre vos emménagements de l'entrepont et ceux des autres lignes?—Je fais faire la description de nos aménagements, et mettre le comité à même d'en juger.

Nos emménagements consistent en chambres closes; ces chambres sont de différentes dimensions, destinées à loger de 6 à 20 personnes, chaque personne a un lit séparé; les lits sont faits de poteaux de fer avec compartiments et fonçuré en bois peinturé, et ils sont défaites et nettoyés avec soin à chaque voyage. Les hommes et les femmes occupent des chambres séparées, à moins qu'une famille ait pris possession d'une chambre entière. Il y a un hôpital séparé pour les hommes et les femmes, qui peuvent tomber malades; ces hôpitaux sont installés parfaitement. En bas se trouvent des latrines séparées